



Centre jeunesse  
de Montréal  
Institut universitaire

## **Intervention sur le lien : l'image au service de la mentalisation**

Cet atelier témoigne du chemin parcouru dans l'application des principes de la théorie de l'attachement à l'intervention. Les principes cliniques ainsi que le processus d'une intervention centrée sur la rétroaction vidéo avec une clientèle en protection de la jeunesse sont élaborés. Les résultats prometteurs de ce type d'intervention démontrent comment il est possible de créer une alliance avec le client, en soutenant les aspects positifs de la parentalité, tout en questionnant ses zones plus problématiques.

## **Historique de la clinique spécialisée d'évaluation et d'intervention auprès des petits et leurs parents**

Suite au constat fait en 2007 d'un manque d'uniformité et de rigueur dans l'évaluation des capacités parentales, une équipe spécialisée dans l'évaluation des capacités parentales de jeunes enfants (moins de 6 ans) dont la situation est complexe, est créée au Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. En collaboration avec la recherche<sup>1</sup>, des outils sont sélectionnés et l'intervention à l'aide de la rétroaction vidéo est privilégiée afin d'évaluer et d'activer la sensibilité parentale.

Les méta-analyses de Bakermans-Kranenburg et collaborateurs (2003, 2005)<sup>2</sup> avaient déjà mis en évidence que les programmes les plus efficaces pour améliorer la sensibilité parentale et favoriser le développement d'un attachement sécurisant comportaient une intervention de courte durée (5 à 16 rencontres) à la maison, axée sur la relation parent-enfant avec renforcement des comportements de sensibilité parentale. Il faut souligner également l'importance de la structure des programmes qui fait en sorte qu'un temps est toujours dévolu au travail sur la relation, évitant ainsi que l'intervenant ne soit happé par les divers événements ou crises qui ponctuent souvent le quotidien des familles vulnérables.

Depuis les années 80, plusieurs recherches ont fait état de l'utilisation de la rétroaction vidéo pour améliorer la sensibilité parentale. Aucune de ces études ne portait sur une

---

<sup>1</sup> Chantal Cyr, professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal et Daniel Paquette, professeur au département de psychoéducation de l'Université de Montréal.

<sup>2</sup> Bakermans-Kranenburg, M. J., van IJzendoorn, M. H., & Juffer, F. (2003). Less is more: Meta-analyses of sensitivity and attachment interventions *Psychological Bulletin*, 129, 195-215.

Bakermans-Kranenburg, M. J., van IJzendoorn, M. H., & Juffer, F. (2005). Disorganized infant attachment and preventive interventions: A review and meta-analysis. *Infant Mental Health Journal*, 26, 191-216.

---

## **Actes du colloque**

Diane Rivard, psychoéducatrice

Michelle St-Antoine, psychologue

Centre Jeunesse de Montréal-Institut Universitaire

clientèle en protection de la jeunesse. La recherche de Moss, Dubois-Comtois, Cyr, Tarabulsky, St-Laurent et Bernier dont les résultats ont été publiés en 2011<sup>3</sup> a comblé cette lacune et démontré l'efficacité de ce programme avec une clientèle en protection. Le programme d'intervention appelé « intervention relationnelle » consiste en 8 rencontres, qui comprennent des séquences filmées de la dyade parent-enfant et une rétroaction avec renforcement des comportements sensibles. Les résultats de l'intervention ont démontré une augmentation de la sensibilité parentale et de la sécurité d'attachement de l'enfant chez les dyades ayant bénéficié de cette intervention comparativement à l'intervention traditionnelle. Une diminution de l'attachement désorganisé et des troubles de comportement sont aussi notés chez les enfants âgés entre 3 et 5 ans. Le protocole d'évaluation de la clinique s'inspire des travaux du Dr Moss et de ses collaborateurs qui ont formé les intervenants à la pratique de l'intervention à l'aide de la rétroaction vidéo.

### **Cadre conceptuel de l'intervention**

L'intervention à l'aide de la rétroaction vidéo est une approche axée sur la mentalisation qui vise à faire réfléchir le parent sur sa relation avec son enfant et à favoriser l'émergence d'une nouvelle expérience relationnelle. L'arrêt sur l'image permet de rendre le parent témoin d'indices émotionnels et relationnels qui peuvent facilement lui échapper dans l'action. L'intervenant s'efforce de lier l'état émotionnel de l'enfant aux attitudes ou comportements positifs du parent. Le parent prendra ainsi peu à peu conscience de l'impact de ses attitudes sur la relation avec son enfant, réalisant par le fait même l'importance du rôle qu'il joue auprès de lui. En ce sens, cette approche se différencie des interventions qui utilisent le modeling ou le counseling, en proposant à l'intervenant un rôle d'accompagnateur plutôt que d'expert.

La relation de confiance avec le parent se construit à travers l'attitude empathique et la capacité de l'intervenant à s'adapter aux caractéristiques du client (déficiences, problèmes de santé mentale, différences liées à la culture) et à ses résistances. Cette sensibilité de l'intervenant contribuera à ce qu'il puisse être ressenti comme un pôle de sécurité par le parent. Le fait que l'intervenant ne souligne que les comportements positifs du parent lors des deux premières rencontres facilite l'alliance thérapeutique et permet de diminuer les résistances, favorisant ainsi une meilleure disposition chez le parent à accueillir les questionnements de l'intervenant lors des rencontres subséquentes.

---

<sup>3</sup> Moss, E., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Tarabulsky, G., St-Laurent, D., & Bernier, A. (2011). Efficacy of a home-visiting intervention aimed at improving maternal sensitivity, child attachment, and behavioral outcomes for maltreated children: A randomized control trial. *Development and Psychopathology*, 23, 195-210.

## Déroulement<sup>4</sup>

L'intervention comporte 8 rencontres prenant place à la maison (à moins de contre-indications), qui se déroulent selon la même séquence. Une période d'accueil est d'abord prévue afin de laisser de l'espace au parent pour exprimer ses préoccupations ou observations et faire un retour sur la séance précédente. Par la suite, l'intervenant enregistre une activité entre le parent et l'enfant (15 minutes maximum).

Une rétroaction prend ensuite place où l'intervenant visionne l'enregistrement avec le parent et s'arrête sur certaines séquences selon ses objectifs de travail. La durée de cette rétroaction est environ du double du temps pris pour l'enregistrement. La séance se termine par un retour sur l'activité de la séance où le parent est invité à s'exprimer sur son vécu émotionnel, sur ce qu'il a retenu des observations et discussions et s'il le désire, sur ce qu'il aimerait mettre en pratique d'ici la prochaine séance.

## Planification des activités interactives filmées

La consigne donnée lors de la première rencontre est la même pour tous les parents, soit de faire une activité (jeu ou soin) comme à l'habitude avec leur enfant<sup>5</sup>. Cette première rencontre en est une d'appropriation pour le parent qui doit s'habituer à la présence de la caméra et à la technique de rétroaction. Au fil de l'expérience de rétroaction, il peut prendre conscience que l'image ne sera pas utilisée pour le prendre en défaut ou souligner ses failles. L'intervenant pour sa part s'imprègne du climat et note le mode relationnel de la dyade. Cette première rencontre lui sert à cibler son axe d'intervention (voir plus bas) ainsi que les activités et consignes qu'il utilisera pour le travailler. Lors des séances subséquentes, l'intervenant propose des activités et consignes qui déstabiliseront peu à peu le mode relationnel de la dyade.

### ➤ Axes d'intervention<sup>6</sup>

Selon les observations faites lors de la première rencontre, l'intervention peut viser à travailler l'un ou plusieurs des axes suivants : la sensibilité, la proximité, la réciprocité ou l'engagement.

La sensibilité serait, selon la recherche, le facteur le plus déterminant dans l'établissement du lien d'attachement. La sensibilité se définit comme la capacité de détecter les signaux émis par l'enfant, de les interpréter de façon juste (donc sans déformation de l'intention de l'enfant), de sélectionner une réponse appropriée (qui sera tributaire de l'interprétation qui en est faite) plus ou moins rapide selon l'âge de l'enfant.

---

<sup>4</sup> Dans le cadre de l'atelier du Colloque Pétales, afin de rejoindre un auditoire plus vaste, nous n'avons décrit que la portion de notre intervention en lien avec la rétroaction vidéo. L'évaluation complète des capacités parentales nécessite un protocole plus complexe.

<sup>5</sup> Il est à noter qu'à moins de signes importants d'anxiété chez le parent ou d'une situation dangereuse pour l'enfant, l'intervenant n'interagit pas avec le parent durant la séquence filmée.

<sup>6</sup> Programme en intervention relationnelle. Auteurs: Larin, St-Georges, Jacques, Otis, Desaulniers.CJ Lanaudière

La proximité est caractérisée par la capacité de reconforter, d'apaiser et de calmer l'enfant en situation de détresse. Avec le jeune enfant, cette proximité est davantage liée au contact physique et se traduit par des contacts chaleureux, fréquents et rassurants, qui aident l'enfant à réguler ses humeurs. Elle devient davantage psychologique lorsque l'enfant grandit et se caractérise alors par une disponibilité au vécu émotionnel de l'enfant.

La réciprocité pourrait se résumer par la capacité à suivre le rythme de l'enfant. Lorsqu'elle est présente dans une dyade, une impression de synchronisme, de fluidité et de plaisir partagé se dégage de l'interaction, caractérisée par une communication mutuelle. La reconnaissance du caractère unique de l'enfant est à la base de la réciprocité.

L'engagement se définit comme la capacité à prendre l'enfant en charge, et se traduit par la mobilisation pour l'encadrer (par une discipline positive), veiller à sa sécurité, assurer sa croissance par une bonne alimentation et des soins de santé adéquats. La stimulation et le soutien aux apprentissages relèvent également de l'engagement du parent envers l'enfant.

### ➤ **Consigne**

À partir de la deuxième rencontre, une consigne est donnée aux parents au début de chaque activité. Cette consigne est choisie en fonction de l'axe d'intervention que l'intervenant choisit de travailler, guidé par ses observations de la première rencontre. Cette consigne vise à modifier les stratégies habituelles de la dyade.

Ainsi dans la vidéo présentée, filmée lors de la première rencontre entre Léa, 3 mois et sa maman, les observations suivantes sont recueillies. Au niveau de la sensibilité, les participants notent que la mère remarque et nomme les signaux de la petite, mais les interprète mal. Ainsi lorsque Léa regarde sa main, la maman lui reproche de trouver sa main plus intéressante que l'activité avec elle et à un autre moment, les signes d'ennui du bébé sont interprétés comme de la fatigue. Au niveau de la réciprocité, les participants soulignent que le rythme de présentation des jouets est agressant, que la mère n'arrive pas à suivre le rythme de l'enfant, ce qui résulte en un manque d'échange et de plaisir entre eux (le bébé regarde la mère pour la première fois après deux minutes). Cependant, un beau moment d'échange est noté lorsque la mère s'adresse directement à Léa sans l'intermédiaire des jouets. Au niveau de la proximité, le fait que la mère regarde son bébé tout en le tenant à distance est noté. Au niveau de l'engagement, on observe que la mère parle beaucoup à sa fille et a tendance à se centrer sur les objets (jouets, caméra) plutôt que sur son enfant.

Tout comme les participants se prêtant à cet exercice d'observation, l'intervenante dans la situation de Léa a choisi de travailler l'axe de la réciprocité. Au début de la deuxième rencontre, elle demande donc à la mère de faire la même activité (stimuler votre enfant avec un jouet familier) et lui donne la consigne suivante : *« je vous demande de suivre le rythme de votre enfant, c'est-à-dire d'attendre sa réponse, de lui laisser le temps d'appivoiser ce que vous lui offrez et de passer à autre chose seulement lorsque votre bébé se désintéresse de ce qu'il fait ».*

---

### **Actes du colloque**

Diane Rivard, psychoéducatrice

Michelle St-Antoine, psychologue

Centre Jeunesse de Montréal-Institut Universitaire

En fonction de l'axe à travailler, les consignes varieront. Ainsi pour travailler la sensibilité, on peut demander à un parent d'imiter les mimiques et mouvements de son bébé. Afin de créer une occasion de proximité, un jeu de coucou peut être proposé en demandant au parent d'avoir du plaisir avec son enfant (ce qui permet également de favoriser la réciprocité). Une consigne consistant à expliquer un jeu à son enfant et à faire respecter le tour de rôle et les règles peut être donnée à un parent qui éprouve des difficultés à mettre des limites (axe de l'engagement).

### ➤ **Activité<sup>7</sup>**

L'activité choisie par l'intervenant pour filmer l'interaction peut être un soin donné à l'enfant (biberon, bain ou changer la couche) ou un jeu qui fait partie du quotidien de la dyade. Le jeu se prête particulièrement bien à cet exercice parce qu'il constitue un moment de détente et de plaisir, propice à la communication. Le choix de l'activité doit tenir compte de l'âge de l'enfant et de son niveau développemental, tout en étant adapté aux capacités et intérêts du parent. Il faut favoriser les jeux simples, familiers et accessibles qui exigent le moins possible de matériel complexe afin que le parent puisse les reproduire.

Sur le plan des activités, la créativité de chaque intervenant est sollicitée. La même activité peut être utilisée avec des consignes différentes. Par exemple entre 0 et 9 mois, on peut proposer de faire rire le bébé à travers un jeu de coucou, de chatouille, ou encore de lui donner un bain. Entre 9 et 18 mois, une activité de lecture ou un jeu familier peut être utilisé. De 18 à 36 mois, un jeu de construction (blocs, Monsieur Patate), un dessin, un jeu de cachette. Pour les enfants de plus de 36 mois, les activités se complexifient : mimes d'animaux, jeu de maquillage, jeux de règles ou de rôles.

Ces activités sont proposées avec diverses consignes qui permettront de cibler un axe d'intervention précis et d'amener la dyade à vivre une expérience relationnelle nouvelle. L'intervenant doit suivre le rythme du parent et graduer le défi en fonction de la capacité du parent à modifier ses stratégies relationnelles. Le défi représenté par la consigne ou l'activité ne doit pas trop déséquilibrer le parent, au risque de le disqualifier et de créer chez lui une résistance. L'intervenant doit se réajuster dès que des résistances apparaissent afin de ne pas nuire à l'établissement de l'alliance et du sentiment de compétence du parent.

Ainsi, lors de la 3e rencontre d'intervention entre Léa et sa maman, l'intervenant demande à la maman d'imiter les mimiques et mouvements de sa fille. Les participants peuvent noter le malaise de la mère, incapable de ne pas imposer son rythme à l'enfant et initiant les interactions avec elle au lieu de l'imiter. L'intervenante, sensible à ce malaise, introduira un jeu de coucou lors de la 4e rencontre, demandant à la mère d'ajuster l'intensité du jeu en fonction des réactions de l'enfant (réduisant ainsi le niveau de difficulté en introduisant une distance dans la relation).

---

<sup>7</sup> Programme en intervention relationnelle. Auteurs: Larin, St-Georges, Jacques, Otis, Desaulniers.CJM Lanaudière

### **Rétroaction vidéo**

L'intervenant prépare sa rétroaction avec le parent lorsqu'il filme l'activité entre ce dernier et son enfant, en centrant son observation sur les patrons relationnels et les principales réactions émotives de la dyade. Les dispositions affectives du parent vis-à-vis son enfant, la sensibilité à détecter, interpréter les signaux ainsi que la qualité des réponses sont observées. Le rythme des interactions, indicateur de la présence de réciprocité est également noté (intrusion ou passivité, interactions fluides à l'image d'une danse ou déterminées par le rythme du parent). L'aisance du parent dans le contact physique, les rapprochements ainsi que la capacité du parent à détecter les états émotifs et à répondre de façon à l'aider à les réguler est observée. Enfin, l'intervenant doit également être sensible à la capacité du parent à diviser son attention et à encadrer l'enfant, autant d'indices de sa capacité d'engagement à son égard.

De ces observations se dégagent des cibles d'intervention qui orienteront la rétroaction avec le parent. La rétroaction veut favoriser la réflexion et l'introspection, par un feedback immédiat, en faisant observer au parent l'impact de ses comportements sur son enfant et en valorisant son rôle parental. Le parent devient donc témoin de ses comportements et de ses propres états affectifs, ce qui lui permet de prendre conscience par lui-même de leur impact sur l'enfant.

L'intervenant ne fait pas de suggestions et ne donne pas de conseils aux parents; il se pose plutôt comme un guide pour soutenir sa réflexion quant à la relation avec son enfant. L'intervenant aide le parent à faire confiance à ses propres observations et à son jugement. L'usage de la vidéo produit un effet de distance qui permet une observation difficile à réaliser autrement, surtout avec une clientèle dont les capacités de mentalisation sont souvent défailtantes.

### ➤ **Technique de rétroaction**

Concrètement comment fait-on? Lors de la période de rétroaction vidéo des deux premières rencontres, l'intervenant n'arrête l'image que sur les comportements sensibles du parent afin de les renforcer et de les lier aux réactions positives de l'enfant. Par exemple, on lui dira : « Voyez, vous l'avez bien suivi ! Vous avez l'air bien ensemble! » ou bien « Observez comment il vous regarde, comment il vous sourit, vous êtes importante pour lui » ou encore « C'est vous qui avez provoqué cette réaction, vous l'avez regardé, vous lui avez souri. »

L'intervenant n'intervient donc directement pas sur les situations qu'il voudrait voir changer. Il soutient plutôt les comportements et interactions positives du parent. Le défi est d'amener le parent à réaliser que c'est lui l'initiateur de la relation et que ce sont ses actions et ses réactions émotives qui déterminent celles de son enfant. Par exemple, face à un parent qui contrôle beaucoup la relation, on peut profiter d'un moment où il laisse davantage d'initiatives à l'enfant pour souligner le plaisir qu'éprouve l'enfant à faire ses propres choix.

À partir de la troisième rencontre, l'intervenant continue à renforcer les comportements positifs du parent et commence à le questionner graduellement lorsque surviennent des

---

### **Actes du colloque**

Diane Rivard, psychoéducatrice

Michelle St-Antoine, psychologue

Centre Jeunesse de Montréal-Institut Universitaire

situations plus difficiles. Par exemple, on pourra demander aux parents. « Qu'est-ce que vous observez présentement? De vous? De votre enfant? » ou bien « Qu'est-ce qui se passe pour vous ici? Pour votre enfant? » ou encore « À quoi peut penser votre enfant? » « Qu'est-ce que vous ressentez ? ».

Graduellement, tout dépendant de la capacité du parent à prendre conscience de ses propres comportements et attitudes, l'intervenant peut se permettre de questionner davantage les situations plus difficiles. L'intervenant doit demeurer sensible aux réactions du parent suite aux questionnements afin d'éviter de faire resurgir ses défenses, ce qui limiterait sa capacité de réflexion et d'introspection. Si le parent ne répond pas lors du questionnement, l'intervenant n'insiste pas et poursuit le visionnement de la vidéo. Lors du questionnement, il est important de noter la bonne intention du parent avant de parler du besoin non répondu de l'enfant. Par exemple, face à un parent surprotecteur, on souligne d'abord son désir de protéger son enfant des dangers avant de le faire réfléchir sur le besoin d'exploration de l'enfant.

Une démonstration de rétroaction vidéo est faite afin d'en illustrer la technique aux participants. Une bande vidéo de cinq minutes présentant une dyade parent-enfant est présentée. Ce court extrait de la première séance filmée permet d'observer une fillette de 5 ans en situation de jeu avec son père, comme ils le font d'habitude à la maison. Cette séquence permet aux participants de constater les forces de la dyade : recherche de proximité, manifestation fréquente de signes d'affection du père envers sa fille et respect du rythme de l'enfant.

La présentatrice arrête la vidéo sur certains extraits de ces moments positifs et fait des reflets au père. Par exemple, lorsque le père décode ce que veut sa fille, la présentatrice lui reflète : « Vous lui précisez ce que vous avez compris de sa demande et elle vous le confirme. Il n'y a pas d'ambiguïté de part et d'autre. Cela la situe et la rassure ». Lorsque l'enfant s'assoit sur son père et que ce dernier la prend, la présentatrice lui souligne : « Elle vous dit; « Je veux être sur toi » vous décidez son besoin et vous y répondez. » Lorsqu'à un autre moment, le père suit bien le rythme de l'enfant, la présentatrice lui reflète : « Vous suivez bien son rythme, vous êtes attentif à elle et vous lui laissez prendre des initiatives. » Un peu plus tard, la présentatrice souligne au père un beau moment de vie partagée avec sa fille : « C'est un beau moment ici. On observe dans votre visage que vous avez du plaisir à jouer avec elle ».

Les observations de l'intervenante lui permettent de cibler différentes préoccupations: l'enfant remet en question les dires du père et lui donne des ordres, elle dirige le jeu et réagit négativement lorsqu'elle est contrariée. Le père montre des signes d'anxiété lorsque sa fille s'oppose à lui. Lors de présence d'anxiété chez l'enfant ou chez le père, une diminution importante des échanges de regard et du plaisir partagé est notée.

La présentatrice illustre comment de tels moments pourraient être l'objet de questionnements à partir de la troisième rencontre. Lorsque le père et l'enfant sont tendus, elle demande au père : « Qu'est-ce qui se passe ici? Qu'est-ce que vous en comprenez? » Lorsque le père monte le ton et démontre des signes d'impatience face aux comportements de contrariété de sa fille : « Qu'est-

---

### Actes du colloque

Diane Rivard, psychoéducatrice

Michelle St-Antoine, psychologue

Centre Jeunesse de Montréal-Institut Universitaire

ce que vous percevez dans votre expression, votre ton de voix? Qu'est-ce que vous percevez chez votre enfant?

### ➤ **Progrès**

Un court extrait de la septième rencontre avec la dyade est présenté aux participants pour illustrer les progrès de la dyade. Tout comme lors de toutes les autres rencontres, c'est l'axe de l'engagement qui est ciblé. L'activité proposée est un jeu de mémoire et la consigne donnée au père est la suivante : « vous allez demander à votre fille de respecter les règles du jeu sans pour autant faire en sorte qu'elle ne gagne nécessairement. »

Lors de l'activité, on observe du plaisir partagé, le père utilise l'humour et dédramatise, il est plus détendu et plus confiant. L'enfant ne conteste pas les dires du père et accepte les limites qu'il pose lorsqu'il fait respecter les règles du jeu. Malgré le fait qu'elle est mécontente de perdre au jeu, elle demeure disponible et demande à son père de faire une deuxième partie. Il est important de noter que tout au long de l'activité, le climat demeure calme et agréable, ce qui est un progrès significatif sur le plan relationnel pour cette dyade.

La rétroaction vidéo a permis au père d'observer par lui-même ses réactions et ceux de sa fille. Le soutien par les reflets et les questionnements de l'intervenant ont favorisé sa réflexion et son introspection. Le support de l'intervenant lui a permis de prendre des risques afin de modifier son patron relationnel habituel, c'est-à-dire qu'il a commencé à mettre des limites à sa fille. Les succès qu'il a vécu lui ont permis le développement d'un sentiment de compétence et ainsi d'acquérir la confiance nécessaire au changement.

### **Défis de l'intervention**

L'expérience des dernières années dans la pratique de ce type d'intervention par une équipe d'intervenants spécialisée dans l'évaluation des capacités parentales permet de mettre en évidence les principaux défis qui y sont liés. Il faut d'abord souligner que cette intervention constitue un changement de pratique important du simple fait qu'elle oblige l'intervenant à se centrer sur les forces du parent plutôt que sur ses limites. L'une des grandes difficultés de cette pratique est de ne pas se poser en expert et de chercher à éduquer, ou à conseiller le parent, mais plutôt de l'accompagner dans sa propre réflexion.

La formulation de reflets positifs mettant en lumière l'effet d'un comportement positif du parent sur l'état de bien-être de l'enfant est également un défi pour l'intervenant qui doit aiguïser son sens d'observation et pouvoir bien cibler les séquences filmées où il s'arrêtera. Le questionnement sur les situations difficiles est également complexe, car il faut considérer le rythme du parent, ses résistances et sa capacité d'introspection pour choisir ce qui pourra faire objet de réflexion avec lui.

### **Apport de la rétroaction vidéo**

La rétroaction vidéo constitue une occasion d'observation privilégiée tant pour l'intervenant que pour le parent. L'image crée un effet de distance et permet au parent de faire des prises de conscience par lui-même, évitant l'effet de disqualification souvent ressenti lorsque

---

### **Actes du colloque**

Diane Rivard, psychoéducatrice

Michelle St-Antoine, psychologue

Centre Jeunesse de Montréal-Institut Universitaire



l'intervenant souligne au parent ce qui fait problème dans la relation avec son enfant. Cette approche favorise donc la mentalisation et l'appropriation par le parent tant de ses zones de compétence que de vulnérabilité. La déstabilisation progressive des modes de relation de la dyade par des consignes appropriées permet souvent de changer leur patron relationnel. Le degré de changement observé permettra à l'intervenant de faire un pronostic sur la capacité de mobilisation du parent.

Les résultats préliminaires de la recherche conduite par Chantal Cyr<sup>8</sup>, au Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire dans le cadre de la clinique d'évaluation des capacités parentales, mettent en évidence une amélioration significative de la qualité des interactions (réciprocité, affects positifs, régulation) chez les dyades ayant expérimenté l'approche avec la rétroaction vidéo comparativement au groupe ayant bénéficié d'un autre type d'intervention.

Diane Rivard, psychoéducatrice

Michelle St-Antoine, psychologue

Centre Jeunesse de Montréal-Institut Universitaire

---

<sup>8</sup> Cyr, C., Lopez, L., Moss, E., Paquette, D. (2011). Promoting Quality of Interactive Behavior in Maltraited Child-Parent Dyads : The Efficacy of an Attachment-Based Intervention. Poster presented at the *Society of Research in Child Development*, Montreal, Canada.